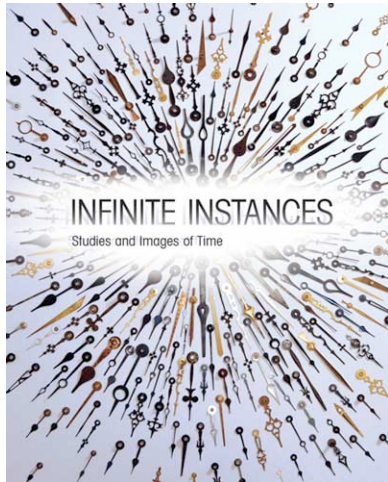


Les instances infinies : Études et Images du Temps



Infinite Instances: Studies and Images of Time

Ed. Olga Ast

2011 Mark Batty Publisher, 224pp

www.infiniteinstances.com

www.infiniteinstances.com/infinite_instances_review

physicsworld.com/cws/article/indepth/2012/aug/23/reflections-on-time

Réflexions sur le temps

La Conférence de *ArcheTime* a été complètement différente de la plupart des réunions habituelles des physiciens. Organisé par l'artiste conceptuel Olga Ast, l'événement de juin 2009 a réuni plus de 70 personnes au « background » très varié, y compris des artistes, philosophes, écrivains, photographes et cinéastes ainsi que des scientifiques. Outre le programme de conférences et tables rondes, une exposition parallèle a présenté des œuvres d'art, des installations et des pièces vidéo réalisées par des artistes comme le percussionniste, compositeur et improvisateur Jesse Stewart (qui a obtenu plusieurs prix pour ses œuvres), le cinéaste expérimental Ken Jacobs et Olga Ast elle-même.

Cette interdisciplinarité était nécessaire parce que le sujet de la Conférence était *le temps*— et comme l'a dit l'écrivain scientifique (et participant à la conférence) George Musser, « notre expérience du temps est si fondamentale et si mystérieuse qu'il faut tous les domaines de l'activité humaine pour la comprendre ». Maintenant, quelque trois ans plus tard, Ast a produit ce beau livre grand format, *Infinite Instances: Studies and Images of Time* (*Les instances infinies : Études et Images du Temps*), qui rassemble dans un seul volume les nombreuses contributions à *ArcheTime*.

Comme la conférence elle-même, *Infinite Instances* aborde le sujet du temps sous de nombreux angles, incorporant les voix techniques de scientifiques, ainsi que les réponses créatives d'artistes et les expériences ingénieuses de designers. La collection des essais visuels et des textes semble être

organisée sans aucun ordre particulier, mais en feuilletant les pages du livre, une dichotomie apparaît. D'une part, le temps semble être vécu comme quelque chose d'organique, vivant, en perpétuel mouvement, croissant – par exemple dans « *Mon temps* » (*My Time*) de Catinca Tilea, qui propose une montre qui contient des algues vivantes qui poussent à un rythme différent, en fonction de la quantité de chaleur et de lumière qu'elles reçoivent.

D'un autre côté, le temps peut être aussi représenté par des graphiques et diagrammes complexes, des appareils de mesure et des systèmes de visualisation des données. On trouvera un exemple de cette dernière approche dans l'essai « *L'imagerie de l'espace-temps dans l'art et la science* » (*Space-time imagery in art and science*). Ici, le physicien Norman Zabusky montre comment les chronophotographies célèbres du mouvement de Eadweard Muybridge inspirées non seulement par la peinture « *Nu descendant un escalier, N° 2* » de Marcel Duchamp, mais aussi par des images d'écoulements de fluides du physiologiste Étienne-Jules Marey et par les travaux de Zabusky lui-même, qui a collaboré avec son collègue scientifique Martin Kruskal sur les "visiometrics", ou encore la visualisation et quantification de l'évolution des objets amorphes.

Pour moi, cependant, l'une des contributions les plus fascinantes de ce livre est l'étude d'une graphiste, Camilla Torna, qui a effectué une « expérience » dans laquelle elle a demandé à des sujets âgés de 3 à 72 ans de dessiner leur propre interprétation du temps. Leurs réponses ont été organisées dans une banque de données appelée « *La visualisation du temps* » (*Visualizing Time*) et une sélection de 25 entrées apparaît dans le livre. Les dessins, qui vont d'un point unique sur une feuille blanche à des réseaux soigneusement dessinés de vagues, de lignes et de cercles, sont accompagnés de légendes et donnent un aperçu intéressant des réponses créatives, métaphoriques et conceptuelles à l'expérience du temps. Le travail de Camilla Torna révèle à la fois notre fascination infatigable avec le temps, et aussi la complexité qui surgit lorsqu'on cherche à saisir l'essence et la signification du temps en tant que concept.

En explorant les diverses approches présentées dans ce livre, une chose devient claire. La question centrale n'est pas tant de chercher une définition universelle du *temps*. A la place de cela, il s'agit d'enquêter sur la façon dont *le temps* est vécu et de savoir comment nous pourrions l'aborder sous des angles différents. En réunissant des voix émanant de toute une gamme de disciplines variées, le livre invite ses lecteurs à explorer, enquêter et réfléchir librement sur le sujet d'une manière qui célèbre tous ces différents volets. *Infinite Instances* peut attirer à la fois le spécialiste et le lecteur curieux, mais il intéressera en particulier ceux qui sont impliqués dans des travaux multidisciplinaires et dans les dialogues entre l'art et la science.

Fred Swist est graphiste chez IOP Publishing, qui publie *Physics World*
www.fredswist.co.uk

Texte traduit par Paul Doru Mugur, Rédacteur en chef *Respiro*
www.respiro.org